

quelles chaque jour s'augmentent de teintes nouvelles et atteignent à des conditions de prix qui leur permettront d'entrer en concurrence avec les perles de Bohême et de Venise. Déjà une intelligente et courageuse initiative leur a frayé l'accès du monde entier. Signalons encore, avant de terminer, des boutons d'acier d'une grande variété et parfaitement traités, ainsi que des œillets et des boutons pour chaussures, des coulants et agrafes, des boutons de manchettes à bascule, tous articles bien fabriqués et soutenant, malgré leur petit nombre, la réputation de cette industrie, dont la supériorité a été appréciée par le Jury. Il en eût assurément été de même pour les boutons de nacre, d'os et surtout de corne, s'ils avaient pris part à ce grand concours international.

Un examen attentif des produits similaires de l'étranger nous a laissé l'impression suivante :

L'Allemagne, comme la France, a fait des progrès depuis 1867 dans les boutons pour hommes et pour dames, principalement en articles courants; quant aux nouveautés, nous devons constater que dans tous les genres nous rencontrons invariablement les modèles créés par nous. L'Italie paraît faire quelques efforts; l'Espagne et diverses autres contrées ont fait de louables efforts, mais elles ont encore beaucoup de chemin à parcourir. Nous nous plaisons à constater qu'en Autriche il y a dans le goût un progrès sensible : les boutons de nacre et de corne et tous autres sont bien traités; les boutons de jais de Bohême sont restés dignes de leur ancienne renommée.

En terminant, nous pouvons constater que, dans l'industrie du bouton, nous tenons toujours le premier rang pour le bon goût et le fini d'exécution, grâce à nos créations multiples de tous les jours. Nous ne saurions trop encourager nos fabricants à persévérer dans cette voie, la seule, la vraie, comme le prouve victorieusement la marche ascendante de notre exportation.

PARIOT-LAURENT.